

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LAURENT, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements : Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. Le abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne sera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit : LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.

VOL. XXIII

MONTREAL, MARDI, 6 JANVIER 1899

No 1

BIBLIOTHÈQUE
LE PRIX COURANT

Nos lecteurs ont en mains le PRIX COURANT sous son nouveau format, ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière.

Ils sont à même de juger des avantages de cette transformation à tous les points de vue.

Sous sa nouvelle forme, le journal est plus maniable, plus commode et plus portatif.

Il est aussi plus facile à lire ; il ne nécessite pas de grands efforts pour le déplier et le replier, surtout quand on est dans les chars où la place est souvent plus limitée.

L'annonce y est plus accessible au lecteur, et plus profitable à l'annonceur.

Le lecteur qui est dans le commerce a grand intérêt à lire les annonces de son journal de commerce: il y trouvera toujours quelque chose à son avantage ; de son côté, l'annonceur n'est pas moins intéressé à faire connaître aux détailliers les spécialités de sa maison, ou les occasions qu'il peut avoir à leur offrir.

Nous croyons avoir résolu heureusement ce double problème de rendre service simultanément au lecteur et à l'annonceur.

Quant au lecteur, nous lui donnons sous ce format de revue, beaucoup plus de matières à lire et d'information de toute nature.

Il va sans dire qu'un remaniement aussi complet entraîne, au début, quelques imperfections inévitables et nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser celles qu'ils pourraient rencontrer, d'autant plus que la Fête des Rois nous oblige à avancer d'un jour la publication du journal et que le lendemain du jour de l'an, les imprimeurs le passent à prendre..... de bonnes résolutions ! De sorte que nous avons deux jours de moins à consacrer à ce premier numéro.

Il en est, d'ailleurs, d'un nouveau format comme d'un changement de logis : au début, on est un peu désorienté, mais cela ne dure pas—chaque chose finit par trouver sa place.